

* "Je fais part du bonheur de pratiquer l'EMDR et de constater ses résultats dans ma spécialité ORL associée à une compétence en Phoniatrie.

Je ne suis jamais arrivée à guérir des patients présentant une hyperacousie douloureuse en utilisant l'analyse transactionnelle et les TCC. Ces personnes ont tendance à s'isoler, arrêtent de travailler, deviennent ou sont phobiques sociales. J'en ai reçu plusieurs en invalidité. Elles sont obligées de porter un casque pour se protéger des bruits extérieurs. Leur situation est aggravée par les acouphènes car si elles s'isolent pour se protéger du bruit elles perçoivent encore plus leurs acouphènes.

Depuis que j'utilise l'EMDR ces personnes guérissent. L'une l'autre jour qui souffrait d'hyperacousie depuis douze ans, en arrêt de travail à cause de ce trouble, m'a fait remplir un document où j'ai noté sous sa dictée qu'elle se disait guérie.

Ce certificat était destiné à son médecin du travail pour éviter l'invalidité, démarche qui était en cours. Depuis elle a pu circuler dans un train dans la zone entre deux wagons (pas loin de 100 DB) elle n'a pas souffert. Un enfant a hurlé à côté d'elle, idem. Elle n'en revient pas et moi non plus. La cible était le bruit intense d'un train passant sur un pont alors qu'elle se trouvait sous le pont. Situation la pire pour elle car la plus intense en décibels. Elle a exploré plusieurs canaux jusqu'à se souvenir d'un avortement horrible. Les bruits, les paroles de l'équipe médicale, tous les souvenirs auditifs ont été traités.

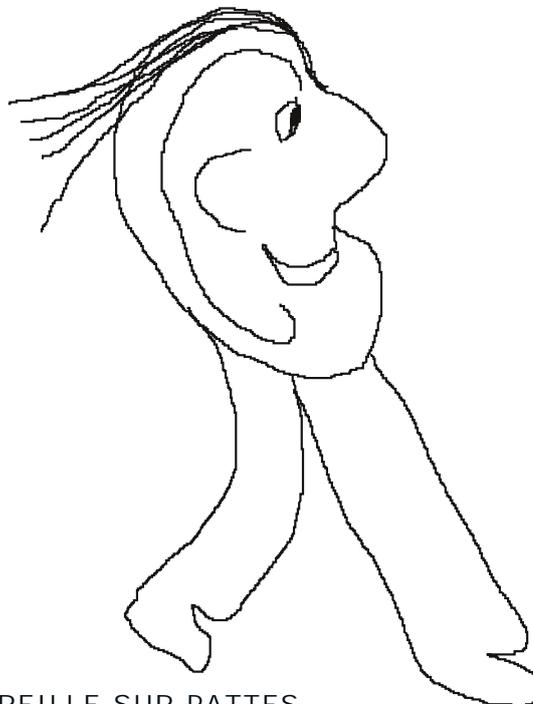
Il n'y a que l'EMDR avec laquelle je sois arrivée à traiter l'hyperacousie jusqu'à sa disparition. J'ai reçu cette personne 7 fois 3/4 d'heure.

Avant l'EMDR je suis arrivée à recevoir jusqu'à deux ans ces patients à raison d'une séance tous les quinze jours avec pour résultat une amélioration de leur confort et encore pas toujours.

Le bonheur de cette dernière patiente était tel que j'ai tenu à le partager. Depuis elle va sur des forums de discussion pour encourager les personnes qui souffrent de ce trouble."

* Source: Document Hyperacousie, daté du 08/01/2007, publié grâce à l'aimable autorisation de du Dr. Anne-Marie PIFFAUT

Je soutiens l'Association Api.Listen
<http://api.listen.over-blog.net>



UNE OREILLE SUR PATTES

Dans les cas d'hyperacousie, les plaintes se réfèrent souvent aux phonophobies. Or, M. P., se plaint du contraire !

Voici un homme plutôt boulimique en matière de culture médiatique (cinéma, musique...) en ce sens qu'il fait corps avec ce qu'il absorbe. Ce défaut de distanciation au cours de l'observation, l'a entraîné à fusionner avec les sonorités de toutes sortes, intenses ou non. M. P. vit la musique 'à corps perdu', les paroles des acteurs, aussi, sont les siennes. "Si j'étais un surfer, je serais porté, emmené, je resterais sur la crête".

Psychologiquement, la fonction auditive de M.P. s'est progressivement délogée de son lieu habituel et s'est étendue au reste du corps: "la vie c'est dehors, le cinéma, c'est une fenêtre sur le monde. Pour moi, la vie c'est à l'extérieur qu'il faut aller la chercher". En quelque sorte, M.P. veut profiter intensément de son environnement...en s'oubliant. C'est ainsi que, longtemps, il est devenu "indestructible"... Jusqu'au jour où...

...Un jour, M.P. subit une forte intrusion auditive qui le terrasse. On veut le surprendre "gentillement" en lui criant à l'oreille 'Bon anniversaire'. Cet événement inaugure alors la crainte d'événements similaires à venir ! "J'ai peur que toute cette puissance passe par moi". Son médecin lui prescrit du **sulpiride** à faible dose en traitement "flash", traitement qui semble abaisser progressivement l'anxiété. Néanmoins, la terreur de l'intrusion reste forte... Un travail psychothérapeutique devient indispensable...

Louis COSTE